

III DIMANCHE DE PÂQUES – 26 avril 2020

ILS L'ONT CONNU AU PARTAGE DU PAIN - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Luc 24, 13-35

Et voici, deux d'entre eux, ce même jour, faisaient route vers un village éloigné de soixante stades de Jérusalem, du nom d'Emmaüs. Ils s'entretenaient entre eux de tout ce qui était arrivé. Or tandis qu'ils s'entretenaient et discutaient, Jésus lui-même s'approche et fait route avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Il leur dit : « Quelles sont ces paroles que vous vous lancez entre vous en marchant ? » Ils s'arrêtent, l'air sombre. L'un, du nom de Cléopas, répond et lui dit : « Tu es bien le seul pèlerin à Jérusalem qui ne sache pas ce qui est arrivé ces jours-ci ! » Il leur dit : « Quoi ? » Ils lui disent : « Ce qui concerne Jésus le Nazarène, qui fut homme prophète, puissant en œuvre et en parole devant Dieu et tout le peuple. Comment nos grands prêtres et nos chefs l'ont livré pour une condamnation à mort et l'ont mis en croix. Et nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël... Mais avec tout cela, voilà le troisième jour depuis que ces choses sont arrivées. Mais pourtant certaines femmes parmi les nôtres nous ont stupéfiés : elles sont allées à l'aube au sépulcre et n'ont pas trouvé son corps. Elles sont venues dire qu'elles ont même vu une vision d'anges qui le disent vivant ! Certains de ceux qui étaient avec nous sont allés au sépulcre : ils ont bien trouvé comme les femmes avaient dit, mais lui, ils n'ont pas vu ! » Il leur dit : « Ô sans intelligence, cœurs lents à croire à tout ce qu'ont dit les prophètes ! N'est-ce pas cela que devait souffrir le messie pour entrer dans sa gloire ? » Et commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur interprète dans tous les Écrits ce qui le concernait. Ils approchent du village vers lequel ils faisaient route et il fait comme s'il allait plus loin... Ils le contraignent presque en disant : « Reste avec nous : le crépuscule approche et déjà le jour a décliné. » Et il entre pour rester avec eux. Or, quand il s'attable près d'eux, prenant le pain, il bénit ; après avoir partagé, il leur remet. Leurs yeux s'ouvrent : ils le reconnaissent. Et lui ne leur devient plus perceptible. Ils se disent entre eux : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous quand il nous parlait sur le chemin et qu'il ouvrait pour nous les Écrits ? » Ils se lèvent à l'heure même, et reviennent à Jérusalem. Ils trouvent groupés les Onze et ceux d'avec eux qui disent : « En réalité, le Seigneur s'est réveillé : il a été vu par Simon ! » Eux aussi racontent ce qui est arrivé sur le chemin et comment ils l'ont connu au partage du pain. (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

La mort de Jésus a provoqué la dispersion, la confusion dans le groupe des disciples, quant aux femmes elles vont chercher le Seigneur là où on ne peut pas le trouver, au sépulcre. Elles trouvent deux hommes qui leurs disent « *Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ?* ». Les hommes, les disciples, quant à eux se dirigent vers l'histoire, vers le passé glorieux d'Israël, un lieu qui leur rappelle la grande victoire d'Israël sur les peuples païens. Voyons ce qu'écrit l'évangéliste Luc au chapitre 24 à partir du verset 13.

« *Ce même jour.* » le jour de la résurrection « *Et voici, deux d'entre eux, ce même jour, faisaient route vers un village éloigné de soixante stades de Jérusalem, du nom d'Emmaüs.* » Pourquoi vont-ils à Emmaüs ? Le nom de cette ville est fameux dans l'histoire d'Israël, nous en trouvons l'indication dans le premier livre des Macchabées au chapitre 4 à l'occasion d'une bataille qui conduisit Juda Macchabée à la victoire contre les païens. Ce fut une grande victoire comme l'écrit le premier livre des Macchabées « *Alors, toutes les nations sauront qu'il y a un rédempteur et un sauveur pour Israël.* » Le messie attendu était celui qui aurait racheté et sauvé Israël, mais Jésus avait été défait et ce fut une grande déception. Il semble ressortir de la lecture des évangiles que les disciples sont plus déçus de la résurrection de Jésus que de sa mort, mais pourquoi ? Si Jésus était simplement mort cela voulait dire qu'ils s'étaient trompés. À l'époque surgissaient tant de pseudo-messies, il suffit de penser à Juda le Galiléen, Teuda, qui récoltèrent une masse de gens qui se révoltèrent contre les Romains, or cela a toujours terminé par un bain de sang. Eh bien mort un messie, on en attend un autre ! Mais voilà, si Jésus n'est pas mort mais ressuscité cela

signifie que tous les rêves de gloire, de libération d'Israël et de domination sur les Romains, tout cela est terminé.

Mais lisons le texte. Ils marchent donc vers Emmaüs, « *Or tandis qu'ils s'entretenaient et discutaient, Jésus lui-même s'approche et fait route avec eux.* » Jésus est le berger qui n'abandonne pas ses disciples, mais l'évangéliste écrit « *leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.* » Comment se fait-il que les yeux de ces disciples sont empêchés de le reconnaître ? C'est clair, eux regardent vers le passé, ils ne peuvent donc pas voir le présent et le futur où Jésus veut les conduire. « *Il leur dit : " Quelles sont ces paroles que vous vous lancez entre vous en marchant ?" Ils s'arrêtent, l'air sombre. L'un, du nom de Cléopas,* » abréviation de Cléopatros qui signifie 'du père glorieux, du père illustre', ce qui fait comprendre leur attitude. Le sentiment de ces disciples est la recherche de la gloire de leur peuple. Et ce Cléophas s'étonne « *Tu es bien le seul pèlerin à Jérusalem qui ne sache pas ce qui est arrivé ces jours-ci !* » Il leur dit : « *Quoi ?* » Ils lui disent : « *Ce qui concerne Jésus le Nazarène,* » Pour eux Jésus est le Nazaréen, ce qui voulait dire le révolté, le révolutionnaire, c'est celui qu'ils avaient cru suivre, un messie qui aurait battu les Romains. Et voilà leur déception « *Comment nos grands prêtres et nos chefs l'ont livré pour une condamnation à mort et l'ont mis en croix.* » C'est quand même grave que les disciples, ces apôtres disent 'nos' autorités en parlant de ceux qui ont assassiné leur maître. Ils sont déçus « *Et nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël.* » Ils espéraient le messie mais le voilà qu'il est mort, c'est donc la preuve qu'il n'était pas le messie car le messie ne pouvait pas mourir, voilà la déception de la communauté qui avait mis toutes ses espérances en Jésus.

« *Mais pourtant certaines femmes parmi les nôtres nous ont stupéfiés : elles sont allées à l'aube au sépulcre et n'ont pas trouvé son corps. Elles sont venues dire qu'elles ont même vu une vision d'anges qui le disent vivant !* » Mais ils sont retissant, ils ne disent pas qu'ils n'ont pas cru parce que les femmes ne sont pas des témoins fiables. L'évangéliste écrit « *elles ont même vu une vision d'anges* ». Et voici la réponse de Jésus devant cette incrédulité, c'est une réponse qui se traduit en reproche « *Ô sans intelligence, cœurs lents à croire à tout ce qu'ont dit les prophètes ! N'est-ce pas cela que devait souffrir..?* » ce verbe indique la volonté de Dieu que le Christ subisse ces souffrances « *Et commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur interprète dans tous les Écrits ce qui le concernait.* » Le verbe interpréter est important, c'est de lui que vient le terme technique 'herméneutique' qui est l'art et la technique d'interprétation des textes. Jésus ne se limite pas à lire les textes de Moïse ou des Prophètes mais il les interprète. Qu'est ce que cela veut dire ? C'est un critère encore valable pour nous aujourd'hui, cela veut dire que pour lire les écritures il faut les interpréter, oui mais comment ? Avec le même esprit qui les a inspiré. Et quel est cette esprit qui a inspiré l'écriture ? L'amour du créateur pour toute ses créatures, c'est l'unique critère qui nous permette de comprendre les écritures.

« *Ils approchent du village vers lequel ils faisaient route..* » le village est toujours le lieu de la tradition, du passé. Ils ne comprennent pas encore, ils veulent aller vers le passé. Jésus montre d'aller plus loin, eux vont vers l'ancien et Jésus vers le nouveau. Mais les disciples insistent « *Reste avec nous : le crépuscule approche et déjà le jour a décliné.* » Et Jésus, le berger qui ne perd pas ses brebis reste avec eux.

« *Or, quand il s'attable près d'eux,* » et ici l'évangéliste reprend les mêmes gestes et actions de la dernière cène « *prenant le pain, il bénit ; après avoir partagé, il leur remet.* » Rappelons nous, pour comprendre ce passage, que Luc est l'unique évangéliste qui au moment du dernier repas, rapporte la parole de Jésus « *faites ceci en mémoire de moi* ». Jésus répète donc sa présence, sa mémoire.

« *Leurs yeux s'ouvrent : ils le reconnaissent* » c'est au moment où Jésus se manifeste comme celui qui partage le pain, sa propre vie, pour ses disciples qu'ils le reconnaissent. « *Et lui ne leur devient plus perceptible.* » Ici le verbe n'est donc pas 'disparaître', ici il est dit 'qu'il n'est plus perceptible', ce qui est différent : disparaître signifie qu'il n'est plus, imperceptible signifie qu'il est là mais on ne le voit pas. Pourquoi Jésus n'est plus perceptible ? L'évangéliste nous le dit à la fin de cet épisode. Ils retournent à Jérusalem et « *eux aussi racontent ce qui est arrivé sur le chemin et comment ils l'ont connu au partage du pain.* » Ceci est le message que l'évangéliste Luc laisse aux

communautés de croyants de tous les temps : Jésus est imperceptible parce qu'il se rend visible, il se perçoit, chaque fois que la communauté partage le pain.